

La Véritable Vision

ᶜAllāmah Naṣīr al-Dīn Naṣīr Hunzai

Cette publication de la
traduction française du livre de
notre enseignant vénéré sur le
thème du *dīdār* coïncide avec le
premier *dīdār* béni de notre
bien-aimé 50ème Imām, Nūr
Mawlānā Shāh Raḥīm al-
Ḥusaynī Ḥāẓir Imām, qu'il va
accorder à la *jamā'at* de France
du 11 au 13 juillet 2025.

La Véritable Vision

par

‘Allāmah Naṣīr al-Dīn Naṣīr Hunzai

Traduit de l’ourdou en français par
Azeem Ali Lakhani

Publié par
**Institute for Spiritual Wisdom and
Luminous Science (ISW&LS)**

www.monoreality.org
ismaililiterature.com
ismaililiterature.org
global-lectures.com

© 2025

ISBN 1-917149-03-4

Note importante

Les symboles suivants ont été utilisés dans le texte avec les noms des Prophètes, des Imāms, des Ḥujjats et des Pīrs:

^(s) = *ṣalla'llāhu 'alayhi wa ālihi wa sallam* - Que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui et sur sa descendance !

^(c) = *'alayhi's-salām / 'alayha's-salām / 'alayhimu's-salām* - Que la paix soit sur lui / elle / eux !

^(q) = *qaddasa'llāhu sirrahu* - Que Dieu sanctifie son secret !

Table des matières

L'Expression de la Gratitude.....	1
La Vision Bénie.....	3
Le Trône (^c <i>Arsh</i>) et l'Imām ^(c)	6
Ḥazrat-i Ādam ^(c) et l'Imām ^(c)	7
Les Prophètes ^(c) et l'Imām ^(c)	8
Le Coran et l'Imām ^(c)	9
La Ka'bah et l'Imām ^(c)	10
Le Saint Prophète ^(s) et l'Imām ^(c)	11
Le Moyen de Guidance	13
Les <i>Ahl-i Bayt</i> et l'Imām ^(c)	14
Le Cœur du Croyant et l'Imām ^(c)	16
L'Obéissance, l'Amour et la Vision.....	17
Le Moyen et la Prière	18
La Vision de Dieu.....	20
« <i>Anā</i> » et « <i>Fanā'</i> »	23

L'Expression de la Gratitude

Respectables aînés, frères, sœurs, amis et étudiants ! Tout d'abord, permettez-moi de dire que le temps présent n'est pas le même que celui que l'on appelait les temps anciens, bien que de nombreux aspects utiles s'y cachent également. Vous savez bien que le temps dans lequel nous vivons est un temps très avancé sur le plan de la science, de l'art, de la sagesse et de la philosophie. Il est donc devenu extrêmement important de préparer la nouvelle génération de notre chère nation et de notre bien-aimée *jamā'at* avec des connaissances utiles qui sont basées sur l'intellect, la sagesse et des recherches approfondies. Cependant, je suis conscient que la mise à disposition de ces connaissances nécessite un travail acharné et une diligence extrême, ainsi que l'unité et la coopération mutuelle.

Mes chers frères et sœurs ! Le petit livret que vous avez devant vous, nommé « *Ḥaqīqī Dīdār* (La Véritable Vision) », a été publié uniquement au sein de la communauté ismaélienne. Bien qu'il ne soit pas un grand exploit, ce mode de publication des petits livres est utile dans la mesure où tout ismaélien éduqué pourra trouver le temps de le lire dans son intégralité [grâce à sa petite taille]. Quant à l'importance et à l'utilité de ce livre par rapport aux connaissances qu'il contient, il est à vous de le lire attentivement et d'en juger par vous-même. Si cela vous est possible, donnez votre avis utile à ce serviteur de la connaissance, afin que j'aie plus de force dans mon travail.

En ce qui concerne ce livre, je dois en vérité remercier, avec les mots les plus appropriés et les plus élégants, ceux de mes *ʿazizān*,

grâce à qui ce livre a été achevé et publié. Ils sont mes aides permanents et c'est grâce à leur coopération constante que je peux rendre service à la connaissance. La valeur de mon éthique et de ma foi exige fortement que je remercie sincèrement ceux de mes *‘azizān* qui m'encouragent et me soutiennent toujours dans ce service sacré. Mais hélas, la place manque ici pour citer tous leurs noms. Néanmoins, il est nécessaire de mentionner brièvement comment ce livret a vu le jour. Ce fut peut-être le 16 janvier 1976 que, après une excellente assemblée (*majlis*), mon bienfaiteur et très cher frère spirituel, Fath Ali Habib, m'a demandé d'écrire un tel livre. Mon ami intime Nasrullah Rā'ī Qamaruddin a également aimé cette idée et ils ont tous deux discuté plus tard avec M. Shamusuddin et mon *‘aziz* Barkat Ali de l'importance, de l'utilité et de la nécessité de présenter quelques réalités et reconnaissances sur le sujet de la vision (*didār*).

Je remercie donc sincèrement tous les ismaéliens qui aiment la connaissance et reconnaissent la vérité et, en tant que *darwīsh*, je prie Dieu de les enrichir, ainsi que toute la communauté *jamā‘at*, de la richesse de la vraie connaissance et de les bénir dans les deux mondes.

Votre serviteur pour la connaissance,
Naṣīr al-Dīn Naṣīr Hunzai,
21 janvier 1976.

La Vision Bénie

Je ne sais pas pourquoi mes chers amis m'ont fait aujourd'hui cette aimable suggestion d'exprimer mes pensées sur le sujet de la vision. Ils m'ont fait cette suggestion digne, belle et utile peut-être parce que notre guide et chef spirituel bien-aimé, Ḥaẓrat Mawlānā Dhanī Salāmat Dātār Shāh Karīm al-Ḥusaynī, *'alayhi's-salātu wa's-salām*, va bientôt venir ici, dans notre pays bien-aimé, le Pakistan, pour nous bénir, nous les Ismaéliens, de son *didār* sacré. Ainsi, avant d'écrire sur les grâces, les bénédictions, les résultats et les fruits de la rencontre et de la vision de l'Imām^(c) du temps, je pense qu'il est approprié de présenter quelques exemples facilement compréhensibles du monde extérieur, afin que tout le monde traverse facilement ce pont de la physicalité et de la matérialité et atteigne la ville de la vérité et de la sagesse.

À cet égard, il est tout d'abord important d'apporter une réponse logique et simple à la question suivante : Lequel des cinq sens - la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher - est supérieur aux autres ? Quelle est l'importance du sens de la vue ? Et quel est le degré de bonheur qu'une personne peut atteindre grâce à ce sens ?

À cet égard, nous attirons tout d'abord votre attention sur le mot « *didār* », qui est un mot persan dérivé de l'infinitif « *didan* » et qui est utilisé dans le sens de voir et de rencontrer. À mon avis, et certainement à l'avis de tout le monde, c'est un mot extrêmement plaisant et charmant. Pourquoi pas, puisqu'il est utilisé dans son sens extensif pour l'observation de la beauté extérieure et intérieure de la nature, et qu'il est le nom de l'observation des merveilles de la création et des traces de la miséricorde Divine ; il

est utilisé pour les théophanies et les manifestations du monde de la spiritualité, en plus du monde des rêves, du monde de l'imagination et du monde de la réflexion et de la pensée, dans lequel chaque belle chose est colorée de la couleur de Dieu (2:138) et surtout, dans ses significations ultimes, le mot « *didār* » est utilisé pour la sainte rencontre de Dieu.

Il faut savoir que, bien que nous ayons cinq sens externes qui se rapportent principalement aux choses matérielles, il faut admettre que certains d'entre eux sont supérieurs aux autres, et que la faculté de voir les surpasse tous, parce que sa portée est illimitée et que son plaisir est infini. C'est-à-dire que le plaisir et le bonheur que l'on obtient en observant les merveilles exquises de la nature et les scènes belles et attrayantes du monde, ne cessent jamais. Si vous allez dans un verger et que vous mangez les différents fruits délicieux, combien pouvez-vous en manger ? Si vous allez dans un jardin et sentez les parfums des fleurs magnifiques et colorées, quelle quantité de parfum pouvez-vous absorber dans votre esprit ? Peut-être qu'au bout d'un certain temps, vous aurez mal à la tête, car le cerveau est physiquement limité et ne peut contenir les particules de parfum au-delà d'une certaine quantité. D'un autre côté, le fait de voir et d'observer les belles scènes des jardins et des vergers n'est pas de nature à vous fatiguer ou à vous rendre saturé. L'une des merveilles de l'œil est qu'il peut porter en lui non seulement la terre, mais aussi le ciel, et qu'il peut même rendre petites et limitées les choses les plus grandes. Cela montre que le pouvoir de l'œil est très proche des pouvoirs spirituels.

Ceux qui possèdent la vraie connaissance savent qu'en plus des sens externes, les êtres humains possèdent également des sens internes et que, parmi les sens internes, la faculté de l'œil intérieur (*baṣīrat*) est la plus exaltée et supérieure à toutes les autres. C'est

pour cette raison que dans la sagesse coranique, le sujet choisi pour faire référence à tous les plaisirs spirituels du Paradis est la vision de Dieu (*liqā'u'llāh*). Quelles que soient la nature et la réalité de la vision Divine, elle contient en elle le Paradis tout entier, avec toutes ses faveurs et ses délices. En outre, chaque fois que le Coran décrit et loue le Paradis, il s'agit d'une explication allégorique de la vision spirituelle et des théophanies Divines. Cette explication ne doit pas faire craindre au lecteur que le Paradis n'existe pas ou qu'il n'est pas sous la forme présentée [dans le Coran]. Non, ne sois pas désappointé, et sois assuré qu'il y existe tout pour l'intellect et l'âme, mais sous une forme spirituelle et lumineuse, et non sous une forme matérielle et physique. Car toutes les choses, toutes les bénédictions et tous les plaisirs y sont teintés de la couleur de la lumière Divine. C'est-à-dire que le Paradis est la demeure des différentes manifestations et théophanies de la lumière absolue.

La vision, que ce soit celle du saint Prophète^(s) ou de l'Imām^(c) du temps, est donc le seul moyen d'avoir une vision de l'au-delà et de rencontrer le Paradis. Pour les fidèles, cette vision est la source de satisfaction du cœur et le moyen de réconfort de l'âme, car cette croyance et ce concept découlent de la croyance en l'existence de Dieu. Cette vision est pour [atteindre] Sa proximité et son but est d'avoir recours et de s'attacher à la religion de Dieu, d'obtenir la guidance Divine et d'agir selon elle, et ainsi d'obtenir une partie des miséricordes et des affections de Dieu et du saint Prophète^(s), car cette vision est le seul moyen de les obtenir.

Le Trône (*‘Arsh*) et l’Imām^(c)

Il faut savoir que faire la circumambulation (*ṭawāf*), c’est-à-dire le fait de tourner avec respect et amour autour d’un lieu sacré tel que la Ka‘bah, est un signe de grand honneur et de grande révérence. Ainsi, il est mentionné dans Da‘ā’imu’l-Islām que les anges tournent autour du Trône Suprême. Une question intéressante se pose ici : Cette circumambulation de la Ka‘bah par les anges se fait-elle pour le respect du Trône ou pour l’honneur et la révérence de Dieu ? Si la réponse est que c’est pour l’honneur et la servitude de Dieu, une autre question se pose : Pourquoi ces anges ne tournent-ils pas autour de Dieu seul, en laissant de côté le Trône et ses porteurs (*ḥamalatu’l-‘arsh*), puisqu’il est évident que le Trône n’est pas Dieu et que la vénération et l’adoration devraient être dues exclusivement à Dieu, sans lui associer aucun partenaire ? La réponse à cette question ne peut être donnée que par les gens de la vérité, c’est-à-dire les gens de *ta’wīl*. Voici quelques aperçus d’un aspect de cette perle exaltée : les Imāms^(c) purs sont les porteurs du Trône suprême ; la Lumière absolue qu’ils portent est le Trône Divin ; la réalité du *tawḥīd* qui est assise sur la Lumière est Raḥmān (le Compatissant) ; et les âmes des croyants sont les anges qui tournent autour de ce Trône lumineux. Comme l’a dit Mawlānā ‘Alī^(c) : « Je suis celui qui, avec les justes de mes enfants (c’est-à-dire les Imāms), est le porteur du Trône Divin ».

Ḥaẓrat-i Ādam^(c) et l'Imām^(c)

Le puissant Coran présente clairement et explicitement la réalité selon laquelle Dieu a insufflé Son propre Esprit dans le premier être humain de ce cycle, à savoir Ḥaẓrat-i Ādam^(c). De plus, Il a insufflé le même Esprit pur dans Ḥaẓrat-i Maryam^(c) (voir les versets : 15:29 ; 21:91 ; 32:9 ; 38:72 ; 66:12). Cela montre que l'Esprit saint qui s'est manifesté dans Ḥaẓrat-i Ādam^(c) a continué à travers la chaîne sacrée des Prophètes^(c) et des Imāms^(c). Et non seulement cela, mais les plus hauts dignitaires religieux ont également atteint la lumière de cet Esprit saint, comme il est évident dans l'exemple de Ḥaẓrat-i Maryam^(c), qui n'était ni un Prophète ni un Imām, mais seulement une *ṣiddiqah* (c'est-à-dire une dame véridique). Maintenant, vous croirez certainement que le même Esprit Divin grâce auquel Ḥaẓrat-i Ādam^(c) est devenu l'objet de la prosternation (*masjūd*) des anges est encore présent dans l'Homme Parfait. Ainsi, chaque Prophète et chaque Imām est digne de vénération et d'honneur et aucune personne sensée ne dira jamais que cette vénération pour eux est une mécréance ou un polythéisme, parce que la vénération (c'est-à-dire la prosternation) que les anges ont fait à Ḥaẓrat-i Ādam^(c), sur l'ordre de Dieu, était bien plus grande que n'importe quelle autre vénération. C'est une preuve fondamentale du rang exalté de l'Homme Parfait. Ensuite, d'autres preuves et démonstrations tirées du Coran, des traditions prophétiques, de la logique et des narrations concernant la grandeur et l'honneur du saint Prophète^(s) et de l'Imām^(c) du temps seront présentées.

Les Prophètes^(c) et l'Imām^(c)

Selon notre doctrine, le temps est divisé en deux parties. La première est celle de la Prophétie et la seconde celle de l'Imāmat. Dans le cycle de l'Imāmat, aucun Imām ne devient Prophète ou Messenger, mais dans le cycle de la Prophétie, certains Prophètes étaient également des Imāms. Nous mentionnons donc ici les noms de ces prophètes célèbres qui étaient également des Imāms en leurs temps respectifs :

- | | |
|----------------------------------|--|
| 1. Ḥaẓrat-i Shīs | 10. Ḥaẓrat-i Hārūn |
| 2. Ḥaẓrat-i Hūd | 11. Ḥaẓrat-i Yūsha ^c bin Nūn |
| 3. Ḥaẓrat-i Ibrāhīm | 12. Ḥaẓrat-i al-Yasa ^c |
| 4. Ḥaẓrat-i Ismā ^c īl | 13. Ḥaẓrat-i Dāwūd |
| 5. Ḥaẓrat-i Ishāq | 14. Ḥaẓrat-i Sulaymān |
| 6. Ḥaẓrat-i Ya ^c qūb | 15. Ḥaẓrat-i Zakariyyā |
| 7. Ḥaẓrat-i Yūsuf | 16. Ḥaẓrat-i Yaḥyā, et |
| 8. Ḥaẓrat-i Ayyūb | 17. Ḥaẓrat-i Sham ^c ūnu's-Ṣafā' |
| 9. Ḥaẓrat-i Shu ^c ayb | |

(Voir : *Al-Imāmatu fi'l-Islām*, pp. 145, 147, 149, 151, 153).

Le point à noter ici est que l'Imām^(c) est extrêmement proche du Prophète^(s) et qu'aucune autre personne n'a reçu le rang que l'Imām^(c) a reçu du Prophète^(s). Cela signifie que les attributs parfaits des nobles prophètes^(c) mentionnés dans le Coran sont également liés aux Imāms^(c). C'est donc un fait établi qu'il existe de nombreuses faveurs et bénédictions cachées dans la vision bénie de l'Imām^(c) du temps, dont chaque croyant bénéficie selon ses capacités.

Le Coran et l'Imām^(c)

Le saint Coran est le discours plein de sagesse de Dieu, dont la glorification et la vénération sont obligatoires pour tout musulman pieux et, à cet égard, toutes les manières appropriées rendues en paroles et en actions sont louables. De même, le respect et la vénération de l'Imām^(c) du temps sont également obligatoires et nécessaires, car, sur l'ordre de Dieu, il occupe non seulement le rang exalté d'enseignant du Coran, mais il est également le livre parlant de Dieu.

En ce qui concerne le caractère sacré et l'honneur du Coran, il serait extrêmement désobligeant si quelqu'un ne lui rend pas hommage et ne le vénère pas en disant qu'il ne peut même pas éloigner une mouche qui s'y pose. De même, objecter à quelque aspect humain de l'Imām^(c) exalté et ne pas le respecter et le vénérer est une faiblesse intellectuelle plutôt qu'une grave erreur de la part d'une personne.

Le Coran, selon l'Islam, doit d'abord être accepté avec dévotion et amour, il doit être gardé avec soi lors des voyages ainsi qu'à la maison, il doit être lu et compris, et ensuite on doit agir selon ses enseignements. De même, il faut d'abord accepter l'Imām^(c) exalté avec sincérité et certitude, puis créer en soi de l'amitié et de l'amour pour lui et un zèle ardent pour sa vision, ce qui permet d'atteindre la lumière de ses enseignements et de sa guidance, à la lumière de laquelle il faut agir selon les commandements de Dieu et du Prophète^(s) pour atteindre le salut éternel.

La Ka'bah et l'Imām^(c)

La Ka'bah est la maison sacrée de Dieu et la preuve en est que le Seigneur de l'univers lui a accordé un grand honneur et un grand respect en l'appelant Sa maison (2:125 ; 22:26 ; 106:3). Si quelqu'un, sur la base de son intellect partiel et de sa logique défectueuse, considère la vénération de la Ka'bah comme de l'idolâtrie et ne croit pas en ses sagesses de *ta'wil*, ce sera simplement son incompréhension et sa grande ignorance, car au moins il ne croit pas qu'une certaine sagesse Divine y est contenue.

De même, l'Imām^(c) du temps est la maison exaltée de Dieu au niveau de *ḥaqīqat*, ce qui est attesté par de nombreuses preuves éclatantes dans le Coran, les traditions prophétiques et le raisonnement. L'une de ses preuves est le verset : « Allāh est le Premier, le Dernier, l'Apparent et le Caché » (57:3). Selon ce verset, le rang d'Allāh est présent dans tous les mondes. Ainsi, dans le monde de *sharī'at*, Sa maison est la Ka'bah, et dans le monde de *ḥaqīqat*, Sa maison est la pure personnalité de l'Imām^(c) du temps, car *sharī'at* est l'apparent (*ẓāhir*) et *ḥaqīqat* est son aspect caché (*bāṭin*). Il est absolument impossible que Dieu ait une maison spécifique dans *ẓāhir*, mais pas dans *bāṭin*. Le fait est que la Ka'bah est un symbole (*miṣāl*) et que l'Imām^(c) exalté en est le symbolisé (*mamsūl*). Il ne fait aucun doute que le symbole et le symbolisé de la réalité Divine sont tous deux extrêmement sacrés, bénis et vénérables.

Le Saint Prophète^(s) et l'Imām^(c)

Il faut rappeler ici le principe spécifique de la sagesse Divine selon lequel chaque fois que, dans le sage Coran, Dieu dit quelque chose au saint Prophète^(s) sur des matières religieuses, Il prend en considération tous les moyens de connaissance, de sagesse et de guidance en utilisant lesquels il allait guider les peuples du monde dans le présent et dans l'avenir. En voici quelques exemples :

1. Dans le verset (42:52), Dieu dit : « (Ô Prophète !) En vérité, tu guides vers le droit chemin ». Ce verset montre de manière décisive que le saint Prophète^(s) sera responsable de l'accomplissement du devoir sacré de la guidance continue de l'Islam jusqu'au Jour de la Résurrection. Et il est clair que l'accomplissement de ce devoir de guidance religieuse n'était possible que s'il le faisait au moyen du saint Coran et de son successeur, c'est-à-dire l'Imām^(c) du temps. Louange à Dieu, c'est ce qu'il a fait. C'est de cette manière que les Ismaéliens obéissent au saint Prophète^(s) par l'intermédiaire des commandements (*farmān*) de l'Imām^(c) du temps.

2. Il est dit dans *sūrah-yi Tawbah* : « O Prophète ! Fais le djihad contre les infidèles (avec l'épée) et les hypocrites (avec la langue), et sois sévère avec eux » (9:73). Il est clair que ce commandement de djihad n'est littéralement donné qu'au saint Prophète^(s), mais Dieu n'entend pas lui demander de lutter seul contre les infidèles et les hypocrites. Au contraire, ce commandement implique tous les moyens de combat avec lesquels il était capable de le faire, en particulier les commandants de l'armée que le saint Prophète^(s) nommait. Cela montre clairement que le successeur du Prophète^(s), c'est-à-dire le véritable Imām^(c), est mentionné avec le saint Prophète^(s) dans de nombreux versets du Coran, d'une manière

telle que les gens ordinaires n'en sont pas conscients. Il s'ensuit donc que la vénération de l'Imām^(c), après le Prophète^(s), est obligatoire dans l'Islam.

3. Une partie pleine de sagesse du verset de la Lumière (24:35) : « *nūr^{un} c'alā nūr* (lumière sur lumière) », qui ne fait que trois mots, contient tant de sagesse qu'en les connaissant, de nombreuses réalités de la lumière deviennent évidentes. Tout d'abord, il fait allusion au fait que la lumière se transfère d'une personnalité à l'autre, car c'est le sens de « lumière sur lumière ». Cela est vrai non seulement dans le sens où le Prophète^(s) était une lumière en son temps et qu'après lui, l'Imām^(c) est la lumière, mais aussi dans le sens où cette chaîne de personnalités de lumière a continué depuis le temps de Ḥaẓrat-i Ādam^(c). Ainsi, la grandeur et l'honneur de l'Imām^(c) du temps sont établis par le Coran et l'Islam. Par conséquent, cette croyance est un fait que la vision de l'Imām^(c) actuel représente la vision du Prophète^(s) et que la vision du Prophète^(s) représente la vision de Dieu.

Le Moyen de Guidance

Dans les exemples susmentionnés, la loi Divine a été expliquée que le saint Prophète^(s) a accompli la garde et la guidance de la religion de Dieu non seulement personnellement, mais il a aussi, par ordre de Dieu, perpétué la source de sa connaissance, de sa sagesse et de sa guidance dans ce monde par le biais du Livre céleste et du véritable Imām^(c). Cela signifie que la guidance de l'Imām^(c) du temps est celle du Prophète^(s) et que la guidance du Prophète^(s) est celle de Dieu, comme le montre le noble verset suivant : « Et ton Seigneur suffit comme guide et comme aide » (25:31). Le but de cet enseignement plein de sagesse du saint Coran est que le système que Dieu a ordonné pour la guidance de l'humanité selon Son habitude, est celui qui Lui est acceptable et c'est ce même système de guidance qui est loué ici. Selon ce système, la guidance et l'aide de Dieu continuent toujours à venir par l'intermédiaire des vrais Guides^(c). Ainsi, c'est une réalité que la guidance des Prophètes^(c) et des Imāms^(c) est la guidance de Dieu, car ce sont eux qui occupent les rangs de « *ma'mūr mina'llāh* (désigné par Dieu) » et de « *wāsil bi'llāh* (uni à Dieu) ».

Les *Ahl-i Bayt* et l'Imām^(c)

Le saint Prophète^(s) a dit à propos de ses gens purs de la maison (*ahl-i bayt-i aṭḥār*) : « Par Celui dans la main duquel se trouve mon âme, la foi n'entre pas dans le cœur d'une personne tant qu'elle ne vous aime pas pour l'amour de Dieu et de Son messager ». (Miftāḥ Kunūz as-Sunnah, avec référence à Tirmizī et Musnad-i Aḥmad bin Ḥan^mbal).

Cette noble tradition prophétique enjoint non seulement l'amitié et l'amour pour les *ahl-i bayt*, c'est-à-dire les cinq saintes personnalités (*panjtan-i pāk*), mais aussi pour l'Imām^(c) du temps, car la véritable signification des *ahl-i bayt* après le Prophète^(s) est l'Imām^(c) du temps. Ayant établi la nécessité de l'amitié et de l'amour pour l'Imām^(c) du temps, nous pouvons maintenant dire que ce véritable amour exige que la vision bénie du véritable Imām^(c) soit atteinte, de sorte que cela permette à ce pur amour religieux d'augmenter progressivement.

De même, le saint Prophète^(s) a dit à propos de Mawlānā ʿAlī^(c) : « Personne ne l'aime sauf un croyant et personne ne le déteste sauf un hypocrite ». (Miftāḥ Kunūz as-Sunnah, avec référence à Tirmizī, Ibn-i Mājah et Musnad-i Aḥmad bin Ḥan^mbal). Il faut savoir ici que tout comme le Coran est le critère (*furqān*) pour distinguer le vrai du faux, de même Mawlānā ʿAlī^(c) est le critère pour distinguer un croyant d'un hypocrite.

Le saint Prophète^(s) a dit : « ʿAlī aime Allāh et Son messager et Allāh et Son messager l'aiment ». (Miftāḥ Kunūz as-Sunnah, avec référence à Musnad-i Aḥmad bin Ḥan^mbal). Le saint Prophète^(s) a également dit : « Je suis la maison de la sagesse et

°Alī en est la porte ». (Miftāḥ Kunūz as-Sunnah, avec référence à Tirmizī).

Ainsi, il faut savoir que le statut que Mawlānā °Alī^(c) avait, est détenu par l'Imām^(c) du temps, car c'est la même lumière de *walāyat* qui était dans Mawlānā °Alī^(c) qui est maintenant manifestée dans l'Imām^(c) vivant et présent.

Les traditions prophétiques mentionnées ci-dessus et beaucoup d'autres traditions prophétiques montrent que la grandeur, l'excellence et l'honneur des purs *ahl-i bayt* et de l'Imām^(c) du temps sont établis et universellement acceptés. De plus, ces traditions prophétiques expliquent les versets coraniques qui parlent de la *walāyat* de Mawlānā °Alī^(c). Comment un croyant peut-il alors douter des résultats et des fruits de l'amitié, de l'amour et de la vision sacrée de l'Imām^(c) du temps ? Mais l'interrogation est valable et utile si elle est faite dans un but de connaissance et de reconnaissance. En tout état, *al-ḥamdu li'llāh*, les vrais croyants se lient d'amitié avec l'Imām^(c) du temps et l'aiment dûment, conformément au souhait de Dieu et de Son Prophète^(s). En outre, ils aspirent ardemment à la vision bénie et sacrée de l'Imām^(c), qui est le roi de la *walāyat* et la lumière de la guidance.

Le Cœur du Croyant et l'Imām^(c)

Selon une tradition prophétique, le cœur du serviteur croyant est le Trône de Dieu. Le point qui mérite réflexion ici est que les croyants se situent à différents niveaux en ce qui concerne la lumière de la foi et, à cet égard, il est correct de dire que le Prophète^(s) et l'Imām^(c) se situent au niveau le plus élevé de la lumière de la foi. C'est donc en réalité le cœur béni de ces personnalités extrêmement exaltées qui, au sens propre, est le Trône de spiritualité, de luminosité et de reconnaissance de Dieu. Cela montre que de nombreuses bénédictions sont cachées dans la vision sacrée de l'Imām^(c) du temps.

L'Obéissance, l'Amour et la Vision

Il est évident, d'après le verset d'*Itā'at* (4:59), que l'obéissance va d'abord à Dieu, puis au Prophète^(s) et ensuite aux Gardiens du Commandement Divin (*ulu'l-amr*), c'est-à-dire aux purs Imāms^(c). Cependant, tout le monde sait que l'obéissance à Dieu est impossible sans le Prophète^(s) et [de même] la véritable obéissance au Prophète^(s) est impossible sans l'Imām^(c) du temps. En conséquence, il est dit dans le langage de la sagesse que l'amour de Dieu peut être atteint à travers le Prophète^(s) et l'amour du Prophète^(s) à travers l'Imām^(c) du temps. Il en résulte logiquement que cet exemple ne se limite pas à l'obéissance et à l'amour, mais qu'il s'applique également à la rencontre et à la vision de Dieu. C'est-à-dire que c'est par la vision bénie de l'Imām^(c) présent et vivant que la vision et la reconnaissance du Prophète^(s) et de Dieu peuvent être atteintes.

Le Moyen et la Prière

1. Dans *sūrah-yi Nisā'*, Dieu dit à propos de certaines personnes du temps du Prophète^(s) : « Et si, lorsqu'ils ont fait du tort à eux-mêmes, ils étaient venus à toi en implorant le pardon d'Allāh ; et si le Messenger avait demandé le pardon pour eux, ils auraient certainement trouvé Allāh clément et miséricordieux » (4:64).

2. Ce commandement Divin montre clairement l'importance de l'existence et de la présence du véritable Imām^(c) et la nécessité du moyen de sa prière sainte et pure pour les croyants. C'est une indication claire du fait que lorsque les croyants ont la vision du Guide Parfait, c'est-à-dire de l'Imām^(c) du temps, leurs cœurs se fondent miraculeusement et des larmes coulent automatiquement de leurs yeux. Cet état extérieur et intérieur de ces croyants chanceux est présenté en présence de Dieu non seulement comme un repentir et une prière spéciale, mais c'est aussi la forme pratique de la gratitude pour cette magnifique faveur du Seigneur des mondes. Toutes ces bénédictions et félicités sont, en réalité, dues à la vision pure.

3. Lorsqu'un serviteur croyant s'engage dans le culte et l'adoration de Dieu, il prend l'aide et le soutien de nombreuses choses ordinaires afin d'accomplir la glorification, la sanctification et la remémoration de Dieu. Par exemple, sa voix, pour laquelle il remplit d'abord ses poumons d'air en respirant, puis, avec l'aide de sa gorge, de sa langue, de son palais, de ses dents et de ses lèvres, il produit des lettres et des mots à partir de cet air collecté pour accomplir la remémoration de Dieu. Cela signifie que l'homme, qui est lui-même une création, crée des lettres [et des mots] par le biais de la respiration, c'est-à-dire de l'air et de la voix, de la manière expliquée ci-dessus, et que c'est avec leur aide

qu'il adore Dieu. Il est donc évident que sur tous les niveaux, que ce soit la religion ou le monde, l'homme a besoin d'un moyen, et que sans moyen, il ne peut rien faire. C'est pourquoi, en matière de religion, il doit toujours avoir recours au véritable Imām^(c).

La Vision de Dieu

1. Bien qu'il soit une réalité fondamentale du sage Coran que Dieu est incomparable et sans ressemblance, Dieu a également dit que Sa vision pure est atteignable non seulement dans l'au-delà, mais aussi dans une spiritualité plus élevée dans ce monde. Nous ne discutons pas ici de la manière dont la vision Divine peut être atteinte, que ce soit par l'intermédiaire d'un moyen ou directement, mais dans tous les cas, la vision Divine est vraie, comme il est dit dans le noble Coran :

2. « Ce jour-là, il y aura des visages resplendissants qui regarderont vers leur Seigneur » (75:22-23). Selon cet enseignement béni du sage Coran, il est tout à fait clair que la vision bénie du Prophète^(s) et de l'Imām^(c) est importante dans la religion de l'Islam, car tout comme leur obéissance et leur amour sont l'obéissance et l'amour de Dieu, leur vision sacrée est la pure vision de Dieu et, en ce sens, le saint Prophète^(s) a dit : « Celui qui m'a vu a vraiment vu Dieu ».

3. Il est dit dans le verset (7:79), dans le langage de la sagesse, que le fait de ne pas aimer et de ne pas se lier d'amitié avec le Vrai Guide^(c) conduit à refuser les conseils et la guidance. En effet, la nature humaine est telle que l'enseignement d'un professeur ou le conseil d'un conseiller ne sont reçus que s'ils sont respectés et aimés, en particulier dans le domaine de l'enseignement religieux. La guidance, l'enseignement et le conseil ne peuvent progresser si un mur d'inimitié est érigé devant eux.

4. Selon les enseignements religieux, l'amour de Dieu ne peut être atteint directement, mais seulement par la médiation du Prophète^(s). De même, une médiation est également nécessaire pour

l'obéissance et l'amour du Prophète^(s), et cette médiation est l'Imām^(c) du temps, qui est vivant et présent dans le monde. L'amour pour l'Imām^(c) du temps est la racine et le fondement de tous les amours religieux, et cet amour mène à l'amour pour le Prophète^(s) et, finalement, à l'amour pour Dieu.

5. Le Coran dit que Dieu a accordé aux croyants l'amour de la foi. C'est-à-dire qu'il a rendu la foi chère et aimée pour eux. Cela implique que le Prophète^(s) et l'Imām^(c), qui sont la personnification de la foi (*īmān-i mujassam*), doivent être aimés et chéris.

6. Le saint Prophète^(s) a dit : « Celui qui m'a vu a vraiment vu Dieu ». Cette tradition prophétique est pleine de grandes sagesses. L'une de ces sagesses est que le saint Prophète^(s) était le visage de Dieu en son temps. Tout comme il était indubitablement la main de Dieu selon le verset (48:10), il détenait également le statut exalté de visage de Dieu. Après lui, les purs Imām^(c) sont également le visage de Dieu à leurs temps respectifs. Ainsi, la connaissance du fait suivant apportera un grand bonheur aux vrais croyants : plus ils aspirent à la vision sacrée de l'Imām^(c) du temps, plus la lumière de la foi s'accroît pour eux.

7. Dans *Khuṭbatu'l-Bayān*, Mawlānā °Alī^(c) a dit : « Je suis le visage de Dieu dans les cieux et sur la terre ». L'explication *ta'wīlī* de cette parole bénie est que le Prophète^(s) et l'Imām^(c) sont le visage de Dieu dans le sens où ils sont les vice-gérants et les adjoints de Dieu dans le monde de la religion et que c'est par leur reconnaissance que la reconnaissance de Dieu est atteinte. En effet, la vision de Dieu est atteinte par leur vision, et dans leur amour se cache l'amour de Dieu. Ainsi, le moyen sûr de la vision Divine est sa première étape, et il est donc le représentant de la deuxième

étape, c'est-à-dire que la vision du Prophète^(s) et de l'Imām^(c) est la vision représentative de Dieu.

8. S'il est admis que les êtres humains sont les plus nobles des créatures, parce qu'on leur donne l'excellence et l'honneur sur toutes les choses dans l'univers et des existants, alors il doit aussi être admis que l'Homme Parfait est le plus noble et le plus excellent des êtres humains, et que les âmes des vertueux sont des anges et des êtres spirituels (*rūḥāniyyīn*) selon leurs rangs. Dans ce cas, il devient un fait que le Prophète^(s) et l'Imām^(c), qui sont les Hommes Parfaits, sont au plus haut niveau de la proximité de Dieu. En d'autres termes, ils sont en état de l'union à Dieu (*fanā' fi'llāh*) et de la subsistance en Dieu (*baqā' bi'llāh*). S'ils n'avaient pas été dans cet état d'union avec Dieu, et s'il était resté la moindre distance dans le chemin de Dieu, ils n'auraient pas été les vrais guides des gens. Il est donc évident que l'Homme Parfait a atteint l'union complète en Dieu. Par conséquent, les bénédictions de la vision gracieuse de l'Imām^(c) du temps sont extrêmement essentielles pour les croyants, afin qu'ils atteignent complètement les bénédictions de sa présence.

« *Anā* » et « *Fanā'* »

A la fin du sujet attrayant et plaisant de la Véritable Vision, il est approprié d'expliquer certaines des réalités du « *anā* (moi) » et du « *fanā'* (union) ». En effet, le résultat le plus utile de la vision et de la rencontre bénies et sacrées du bien-aimé spirituel devrait être que le « moi » du véritable amant s'efface et disparaisse dans la réalité du véritable bien-aimé. Cette félicité suprême ne peut être atteinte par un croyant sage que si ce dernier bénéficie de toute l'aide de la connaissance et des [bonnes] actions.

Le sujet de « *anā* et *fanā'* » comporte de nombreux aspects et il y a donc beaucoup à écrire à ce sujet. Cependant, en vue de la facilité et de l'intérêt de nos lecteurs, nous présentons ici l'aspect du sujet dont l'explication ne nécessite pas de mots compliqués et de termes difficiles. Ainsi, « *anā* » signifie le « moi » d'une personne, qui est indiqué en disant « je », et « *fanā'* » signifie effacer cette *anā* selon les ordres spéciaux de la religion, afin que le croyant devienne débarrassé de toutes sortes de défauts et de lacunes, et s'unisse au « Compagnon en Haut (*rafiq-i a'lā*) ».

Le moi inférieur de l'homme ne peut s'effacer que lorsque, submergé par l'amour véritable, il parvient à offrir des sacrifices de son corps, de son âme et de son intellect pour atteindre des objectifs religieux. En effet, le moi d'une personne subsiste grâce à l'existence humaine, qui est elle-même un ensemble de ces trois choses [c'est-à-dire le corps, l'âme et l'intellect]. Ainsi, à cet égard, le sacrifice et l'effacement sont de trois types : physique, spirituel et intellectuel.

Si un vrai croyant renforce toujours la religion par ses services physiques sincères, sans aucune démonstration ni ostentation, son

moi inférieur et son ego disparaissent ou s'affaiblissent. De même, le moi inférieur peut être effacé et sacrifié par l'adoration, les exercices spirituels, la remémoration, la réflexion et le fait de verser des larmes dans l'amour véritable [pour Mawlā]. Tout cela se fait par l'intermédiaire de l'âme. Le même objectif peut également être atteint par des sacrifices sincères de l'intellect et de la connaissance. Cela signifie qu'en servant la nation et la *jamā'at* par le biais de l'intellect et de l'esprit et en se considérant humble et insignifiant, le concept du moi inférieur est effacé et la vie de l'âme communautaire et universelle est atteinte.

Une grande et spéciale miséricorde parmi les innombrables miséricordes divines disponibles dans l'Islam est que l'objectif d'effacer ou de purifier le moi inférieur et l'ego d'un croyant peut être atteint par des sacrifices monétaires volontaires, tout comme il est atteint par les autres sacrifices mentionnés ci-dessus. Ce sacrifice est extrêmement important car le désir de richesse et l'avarice engendrent de nombreux vices, tels que la vanité, l'égoïsme, la mondanité, la volupté et la désobéissance, qui empêchent la croissance de tout zèle pour l'altruisme, le sacrifice et l'effacement de soi. Ainsi, la prévention de ces maladies spirituelles et leur guérison ne sont possibles que par le biais de sacrifices monétaires.

Le Coran dit : « Tout est périssable sauf Sa Face. C'est à Lui que réside l'autorité, et c'est à Lui que vous reviendrez tous » (28:88). Selon les sages, ce verset plein de sagesse signifie qu'un croyant peut devenir vivant dans sa véritable réalité, à savoir le moi supérieur (*anā-yi ʿulwī*), et peut donc avoir la vision Divine (de la Face de Dieu), uniquement lorsque tout ce qui fait partie de son existence a péri, soit par effacement volontaire, soit par effacement involontaire (c'est-à-dire la mort), sinon tout (comme le corps,

l'âme et l'intellect, s'il n'est pas purifié) devient un voile devant lui. C'est pourquoi il est dit : « Meurs (spirituellement) avant de mourir (physiquement) », afin que, par le biais de cet effacement volontaire, on s'unisse à Dieu.

Selon les soufis, il existe trois niveaux d'effacement et d'union : *fanā' fi'sh-shaykh* (s'unir au shaykh), *fanā' fi'r-rasūl* (s'unir au Prophète) et *fanā' fi'llāh* (s'unir à Dieu). Ce concept est également très agréable pour les adeptes du *ḥaqīqat*, mais selon eux, l'élément fondamental est que le shaykh pur et saint (c'est-à-dire le *pīr* ou le *murshid*) auquel le croyant doit s'unir est uniquement l'Imām^(c) du temps, comme l'ordonne le verset de l'obéissance : « Ô vous qui croyez, obéissez à Allāh, et obéissez au messager et à ceux d'entre vous qui détiennent le commandement » (4:59). Dans ce commandement d'obéissance, il y a une indication logique claire d'aimer et [en conséquence] de s'unir dans ces trois mêmes rangs, étape par étape, car le fait de s'effacer et de s'unir est la conséquence certaine de l'amour et l'amour à son tour est le résultat certain de l'obéissance.

La mention de la disparition se trouve [également] dans *sūrah-yi Raḥmān*, qui est appelée la mariée du Coran. Le sens de ces versets (55:26-28) est que la disparition de toute créature sur terre et la permanence de l'essence du Seigneur (qui a de la majesté et de l'honneur) sont considérées comme la plus grande faveur pour les djinns et les êtres humains. Cela montre clairement que l'effacement de l'ego ou du moi inférieur par l'humilité, et la survie éternelle dans le véritable bien-aimé, est la plus grande bénédiction.

Ḥazrat Mawlānā Imām Sulṭān Muḥammad Shāh^(c) a mentionné l'amour et l'effacement à la fin de son autobiographie, appelée

« Les Mémoires d'Aga Khan », d'une manière très succincte mais extrêmement complète, profonde et pleine de sagesse. Si l'on réfléchit à la lumière de ces enseignements bénis et sacrés de l'Imām^(c), on peut connaître les grands secrets du but de la vie et obtenir l'indication de la destination finale.



**Institute for Spiritual Wisdom and
Luminous Science (ISW&LS)**

